## LA VALLEE SACREE

**Comment appréhender la visite**

**de la vallée sacrée et du Machu Picchu ?**

La découverte de la vallée sacrée et du ***Machu Picchu*** ne s’improvise pas. On peut choisir de visiter avec une agence l’ensemble des sites mais je vous le déconseille fortement. Il est beaucoup plus économique et agréable de parcourir la vallée sacrée (***Pisac***, ***Ollantaytambo***, ***Chinchero***, ***las Salinas***, ***Moray***…) en bus avec une pause au milieu pour le célèbre ***Machu Picchu***.

Mais même dans ce cas, vous serez obligés de prendre le train, l’un des plus chers au monde au kilomètre (120 dollars aller-retour depuis ***Cuzco***). Il appartient à l’entreprise privée *Perurail*, du groupe anglais *Orient-Express*, qui détient le monopole. Heureusement les habitants de la région qui vivent au bord de la ligne ne payent pas ce tarif-là !

Afin d’économiser la portion ***Cuzco-Ollantaytambo***, on peut prendre le train sur ce site, mais le prix ne diminue que de moitié. Bien se renseigner sur les horaires des trains. Les tickets s’achètent seulement à ***la Estacion Wanchaq***, à ***Cuzco***, mais le départ est à ***la Estacion San Pedro*** (si vous partez de ***Cuzco***).

Si toutefois vous décidez de ne pas participer à cette grande arnaque, une autre alternative s’offre à vous. Il s’agit de rejoindre en microbus ***Santa Teresa*** (via ***Quillabamba*** et ***Santa Maria***). Compter la journée et dormez à ***Santa Teresa***. Le lendemain, microbus vers ***hydroelectrica*** puis trajet à

pied de 2 h 30 en longeant les rails du chemin de fer. D’***hydroelectrica***, prendre le petit chemin de droite qui monte dans la forêt afin d’atteindre la bonne voie ferrée et la suivre vers la gauche. Après avoir traversé deux tunnels, on arrive au pied du chemin qui rejoint le ***Machu Picchu***.

La ville de Cuzco est très agréable, même si le mélange entre les touristes (venus pour le ***Machu Picchu***), les hippies (venus pour la drogue) et les locaux est quelque peu étrange. Je dors une nuit à l’hôtel *Royal Frankenstein*, une très bonne adresse pas chère, où il fait bon refaire le monde au coin du feu, en compagnie d’un petit iguane. Ambiance routard garantie : je discute des heures avec un Niçois du sens du voyage et de la vie en Amazonie. Je n’ai pas assez de temps pour rester à ***Cuzco***, car Thomas doit repartir début janvier en France. Néanmoins, une soirée sur ***la plaza de Armas***, avec sa cathédrale et ***son église de la Compania***, donne déjà une bonne idée des potentialités de la ville coloniale.

